Collection dirigée par L. Bensahel & J. Fontanel

Le développement durable prend de la hauteur
Cet ouvrage rassemble des communications provenant de la recherche en sciences humaines et sociales, des acteurs socioprofessionnels et des institutionnels. Il entend apporter des éléments de réponse aux nombreuses interrogations que se posent les stations de sports d'hiver et l'économie touristique face au développement durable. Le devenir des stations est en effet l'objet d'attentions particulières tant de la part d'acteurs économiques qu'institutionnels. Les regards croisés entre chercheurs et acteurs de terrain conduisent à porter l'attention sur l'ancrage territorial des stations de sports d'hiver.
Ces différentes contributions interpellent la capacité de résilience du modèle d'aménagement touristique de la montagne française et son renouvellement à l'aune de la durabilité. En définitive, à la diversité des stations de sports d'hiver répond la variété des interprétations et des pratiques de développement durable en montagne.

Ouvrage publié sous la direction d'Emmanuelle MARCELPOIL,
Économiste Cemagref, Grenoble ;
Liliane BENSAHEL-PERRIN, Économiste, Laboratoire CREPPEM,
Université Pierre-Mendès-France, Grenoble ;
Hugues FRANÇOIS, Économiste, Cemagref-TerriScope, Grenoble.

Avec les contributions de Catherine Agnoletto, Lilianne Bensahel-Perrin, Vincent Bernard, Sylvain Billet, Laurent Burget, Jean Pierre Chomienne, Christophe Clivaz, Antoine Fatiga, Hervé Flandin, Hugues François, Christophe Gauchon, Silvestre Klébert, Pierre-Yves Manfredi, Emmanuelle Marcelpoil, Gwladys Mathieu, Alexandre Mignotte, Isabelle Pissard, Laurent Reynaud, Isabelle Roux, Stewart Sheppard, Louis-Marie Vivant.

upmf Grenoble
Université Pierre-Mendès-France
Sciences sociales & humaines

9 782296 119116
ISBN : 978-2-296-11911-6
17 €

« les idées et les théories à l'épreuve des faits »

E. Marcelpoil, L. Bensahel-Perrin
et H. François (Ed.)

Les stations de sports d'hiver face au développement durable

Etat des lieux et perspectives

L'Harmattan

RÉFLEXIONS POUR UNE SENSIBILISATION AU PATRIMOINE ALPIN ET AUX ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE AUPRÈS DES PUBLICS DES STATIONS DE MONTAGNE

Un guide pratique pour questionner et développer l'éducation à la montagne à destination des publics des stations

Gwladys Mathieu*
Avec Isabelle Roux**

L'éducation à l'environnement en montagne est de plus en plus perçue comme une composante des politiques d'aménagement durable des territoires. La sensibilisation des différents publics (habitants, scolaires, touristes, professionnels, usagers, élus…) aux enjeux spécifiques de l'environnement montagnard permet la mise en place de démarches plus participatives et plus efficaces dans l'optique du développement durable. Au niveau des Alpes, le Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin (REEMA)[35] travaille depuis 2004 à la structuration des acteurs et à l'élaboration de documents de références partagées sur l'éducation à l'environnement montagnard. Dans ce cadre, une dynamique a été lancée depuis 2005 autour de l'éducation à l'environnement auprès des publics des stations de montagne.

---

* Chargée de mission, REEMA.

** Coordinatrice REEMA, Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin
Avec les contributions des membres du groupe de travail « Éduquer à l'environnement en station de montagne » coordonné par le REEMA.

[35] Le REEMA est un réseau d'acteurs à l'échelle du massif alpin français, qui œuvre pour le développement de l'éducation à l'environnement montagnard. Lancé en 2004, il a pour objectifs de permettre aux acteurs alpins de se connaître et de travailler dans un esprit « réseau », de valoriser les ressources en éducation à l'environnement montagnard, de favoriser le montage de projets pédagogiques autour de la montagne alpine, de rendre lisible l'éducation à l'environnement montagnard et généraliser l'approche éducative dans les politiques d'aménagement du territoire. Une liste de discussion, un site Internet coopératif (http://reema.fr) et l'organisation de temps de rencontres physiques entre acteurs alpins permettent d'animer cette dynamique de réseau.

Genèse d'un guide sur l'éducation à l'environnement en station

La thématique de l'éducation à l'environnement en station de montagne a rapidement soulevé l'intérêt des acteurs alpins[36]. Elle a été initiée par Aurélie Conte, présidente de l'association locale *Demain Vivre aux Belleville* (73), porteuse d'un projet territorial d'éducation à l'environnement autour des stations de la vallée des Belleville.

En 2005 cette association s'est proposée pour l'accueil de la première rencontre alpine du REEMA « *Comment sensibiliser à l'environnement en station de sports d'hiver* ».

En 2007, une deuxième rencontre « *Stratégie et moyens pour développer l'éducation à l'environnement en station de sports d'hiver* » a été organisée par le REEMA en concertation avec la CIPRA et l'association *Mountain Riders*[37], positionnant ainsi la sensibilisation à l'environnement en axe transversal et complémentaire des projets de développement durable en station.

Suite à ces rencontres, les acteurs alpins ont souhaité mener une réflexion prospective sur les enjeux de l'éducation à l'environnement en station de montagne. Ils ont exprimé le besoin de se doter collectivement d'un document de référence apportant des éléments précis d'enjeux et de méthodes.

En effet, si l'éducation à l'environnement peut avoir sa place en station, de nombreuses questions se posent pour les acteurs concernés :

- Des questions d'ordre méthodologique : quelles actions de sensibilisation à l'environnement sont possibles en station ? quelle méthode adopter pour sensibiliser la population locale d'une part, touristique d'autre part ? sur quelles thématiques (déchets, énergie, milieu naturel, eau, transports…) ? et avec quels outils (supports de communication, animations, présence sur le terrain…) ?

[36] La thématique « Éduquer à l'environnement en stations de montagne » est la première à avoir émergé au sein du REEMA. Plusieurs groupes thématiques « Eduquer à la montagne alpine » sont ainsi constitués à partir de demandes/propositions d'acteurs alpins (individus, associations, collectivités, parcs, etc.). Il en existe 5 organisés en 2010 : Stations de montagne/Refuges/Espaces protégés alpins/Activités de pleine nature en montagne/Changement climatique dans les Alpes.

[37] Organisation de 3 temps forts à l'automne 2007 (« Stations de ski : évaluation environnementale et diversification » avec la CIPRA, « Stratégies et moyens pour développer la sensibilisation à l'environnement en stations de ski » avec le REEMA et « Les stations de ski face au réchauffement climatique : bilan Carbone® et alternatives concrètes » avec *Mountain Riders*) avec réalisation d'une plaquette commune de communication «Stations de ski et développement durable».

- Mais aussi des questions d'ordre stratégique : comment initier une dynamique collective autour de l'éducation à l'environnement et travailler ensemble à l'échelle de la station, de la vallée, du massif ? comment mobiliser les différents acteurs (décideurs, professionnels, associations…) ? quels partenariats mettre en place ? avec quel cadre déontologique peut-on intervenir pour une action d'éducation à l'environnement en station ? les échanges avec la station permettent-ils de réaliser des actions éducatives de qualité ?

Un groupe de travail, rassemblant des acteurs alpins de divers horizons (agents de collectivités territoriales et services de l'État : Datar, conseils généraux, structures intercommunales, élus locaux ; agents des espaces protégés ; dirigeants et membres d'organisations œuvrant dans le domaine de l'environnement : associations locales, régionales ou structures alpines ; acteurs économiques des stations : accompagnateurs, producteurs locaux, syndicats d'initiatives ; particuliers…) s'est ainsi formé autour de la rédaction d'un guide « *Éduquer à l'environnement auprès des publics des stations de montagne* ». Ce document, réalisé en démarche participative (apport d'expériences, de témoignages, temps de réflexion en commun, écriture collective), sera diffusé auprès des acteurs des stations et de l'éducation à l'environnement alpin à partir de 2010. Il a pour objectif de susciter l'émergence de projets collectifs d'éducation à l'environnement à destination des publics de stations de montagne.

Les enjeux de l'éducation à l'environnement en station

À première vue, associer « station de ski » et « éducation à l'environnement » peut faire débat : en caricaturant un peu, certaines stations se présentent comme des villes à la montagne, bien éloignées finalement du cadre « naturel » dans lequel on imagine évoluer l'éducateur à l'environnement. Rappelons toutefois que l'éducation à l'environnement, si elle trouve ses racines dans l'éducation à la nature, s'est également rapidement développée en milieu urbain[38].

Par ailleurs, toutes les stations ne se ressemblent pas : entre grandes stations intégrées, stations villages, stations de ski de fond, etc. les enjeux et les rapports à l'environnement ne sont pas forcément les mêmes. La sensibilité à l'environnement, la motivation des professionnels et des décideurs, l'intérêt du grand public peuvent varier

[38] À travers différents types de structures (associations spécialisées, collectivités locales, …) réunies dans le réseau national pour l'éducation à l'environnement urbain : le réseau Citéphile (http://www.citephile.org/).

fortement d'une station à l'autre. Organiser une action de sensibilisation à l'environnement peut se révéler plus simple dans une petite station où il y a un référent unique, que dans une grande station avec des logiques d'acteurs multiples. Pour autant, si la mise en place de l'action nécessite une approche différente, les objectifs pédagogiques et messages à faire passer restent les mêmes pour l'éducateur à l'environnement. Il s'agit de transmettre une connaissance et une culture générale de la montagne et de ses enjeux.

Quelques rappels sur l'éducation à l'environnement

L'éducation à l'environnement a entre autres pour finalité l'autonomie et l'engagement vers l'action des participants. L'objectif pour l'éducateur est d'apporter des savoirs (connaître les milieux – naturel et humain – et leur fonctionnement), de développer la capacité à observer, le sens critique et le sens des responsabilités des participants, et d'aider à l'acquisition d'attitudes et de comportements respectueux (vis-à-vis des autres et de l'environnement). Au sein et autour d'une station, la fonction de sensibilisation peut être tenue par différents métiers (animateur, accompagnateur, garde-moniteur de parc, moniteur de ski, agent d'office de tourisme, hébergeur, agriculteur, ...), mais l'intervenant se doit par exemple de tendre vers un principe de neutralité, de signaler au public d'où il parle (sa fonction), de préciser quand il s'agit d'un avis personnel ou de la position de sa structure, d'inviter (ou inciter à rencontrer) différents professionnels, différents points de vue.

Les stations, lieux privilégiés d'éducation à l'environnement ?

Les stations sont des lieux de concentration de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Les problématiques environnementales (préservation des espaces naturels, gestion des ressources, des pollutions, etc.) y sont très présentes. Il y a d'abord un fort enjeu pour sensibiliser les acteurs des stations à ces problématiques : élus, décideurs, employés des entreprises de remontées mécaniques, saisonniers, hébergeurs, commerçants, animateurs des offices de tourisme, des centres et villages de vacances, etc.

La présence d'un public nombreux et disponible de touristes et vacanciers (souvent néophyte en terme d'activités liées à l'environnement) sur un temps de loisirs est aussi une opportunité pour l'intervention des éducateurs à l'environnement en station, d'autant

plus que ces publics sont en demande croissante d'activités de découverte de la montagne et de démarches environnementales exemplaires.

D'autre part, on constate une récente modification de la prise en compte de l'environnement par les stations : multiplication des démarches environnementales, communication, médiatisation. Malgré les questions que pose cet engouement des stations pour l'environnement (y a-t-il une réelle motivation environnementale, s'agit-il uniquement d'un positionnement marketing... ou les deux ?), plusieurs acteurs de l'éducation à la montagne souhaitent tirer partie de la situation pour développer les actions d'éducation à l'environnement auprès des publics des stations, avec un cadre déontologique clair, qui permette des actions de qualité.

Face à ces constats, quels sont les enjeux de l'éducation à l'environnement en station ?

Un des objectifs majeurs est de transmettre une culture de la montagne, et notamment dans le cas des stations, de favoriser la découverte de la montagne hivernale. C'est un « monde » avec ses particularités, ses difficultés, sa beauté et sa poésie, que l'éducation à la montagne s'attache à faire découvrir. Les stations et le ski alpin n'en sont qu'un des éléments, au développement somme toute assez récent.

L'éducation à l'environnement alpin n'a pas pour projet de se limiter au périmètre de la station, mais bien d'ouvrir la station à son territoire, de la replacer dans son contexte comme un élément de l'espace montagnard. Borner cet espace au domaine skiable et ses aménagements, en analyser les enjeux environnementaux dans le champ très circonscrit du périmètre de la station et de sa logique propre serait une réduction de l'environnement alpin qui conforte et accentue les disparités au sein des territoires. Ce serait également prendre le risque de faire de l'action éducative un faire-valoir du seul phénomène touristique hivernal.

L'enjeu éducatif est au contraire d'intéresser les publics aux enjeux environnementaux de la montagne dans son ensemble, d'ouvrir les esprits au fonctionnement d'un territoire alpin dans toutes ses composantes : géologiques, spatiales, naturalistes, paysagères, historiques, patrimoniales, économiques, culturelles, etc. Comprendre et connaître le phénomène « station touristique » en fait partie, tout comme comprendre l'entité villageoise, l'espace pastoral d'altitude, la

forêt de montagne et bien d'autres ensembles naturels, culturels et/ou humains.[39]

La station pourrait alors se présenter comme une porte d'entrée sur le milieu montagnard, une passerelle qui doit permettre une ouverture sur le territoire et la découverte du milieu montagnard notamment hivernal, une opportunité pour faire passer un message de sensibilisation à l'environnement montagnard à un grand nombre de personnes, rassemblées sur le même lieu.

Valoriser les expérimentations

L'éducation à l'environnement montagnard est en plein essor. Des acteurs variés se sont engagés dans son développement : associations, professionnels de la montagne et de l'éducation, espaces protégés, collectivités territoriales, universités…, avec des approches très diversifiées, thématiques ou territoriales. Des outils pédagogiques allant du simple ouvrage à la malle pédagogique complète, en passant par le cdrom et les réalisations audiovisuelles, sont disponibles. De nombreux projets de protection, de valorisation de la montagne s'accompagnent de programmes éducatifs.

Pour autant, peu de projets d'envergure ont été développés spécifiquement en rapport avec les stations à ce jour. On peut tout de même citer, parmi les acteurs alpins de l'éducation à l'environnement intervenant en station, l'association *Mountain Riders* ainsi que plusieurs collectivités locales. Les expériences d'éducation à l'environnement en station existent, mais restent souvent l'œuvre d'un petit nombre d'acteurs (bien souvent d'un seul) et sont limitées dans la durée (un évènement, une sortie, une action ponctuelle…). On peut rajouter à cela qu'en dehors des acteurs des stations eux-mêmes, les éducateurs à l'environnement sont souvent peu habitués à intervenir en station, voire réticents faute de cadre déontologique suffisant.

Le guide *Repères pour l'éducation à l'environnement auprès des publics des stations de montagne* coordonné par le REEMA a pour objectif de recenser les expériences existantes (type d'action, public visé, partenariats établis avec les acteurs des stations, freins, succès) et surtout de susciter l'émergence de nouveaux projets locaux qui mettent en place

[39] Cette synthèse reprend le point de vue exprimé par Claude Dautrey, Parc national des Écrins, dans le guide du REEMA « Repères pour l'éducation à l'environnement auprès des publics des stations de montagne ».

autant que possible une stratégie collective et durable avec les stations. Nous avons choisi de développer ici deux expériences issues de ce guide.

Traces douces : Découvrir la montagne hivernale par des pratiques « douces »

« Traces douces » est le titre d'une expérimentation engagée depuis l'hiver 2007-08 dans les Hautes-Alpes. Rassemblant un large partenariat entre acteurs institutionnels et socioprofessionnels (Parc national des Écrins, Parc naturel régional du Queyras, Hautes-Alpes Ski de fond, communes, stations de ski alpin, sites nordiques, accompagnateurs en montagne…), l'objectif de cette opération était d'expérimenter des offres de découverte du territoire (nature, patrimoine, culture) alternatives au ski de piste, à partir de pratiques hivernales « douces » (raquette, ski de fond, marche), en intéressant notamment le public des stations de ski alpin. Cette proposition alternative de diversification des pratiques prolonge une autre campagne initiée par le Parc national des Écrins, « *Chuuut…* », qui invitait à faire silence pour une découverte respectueuse de la montagne hivernale et pour laquelle le Parc a élaboré une exposition, des supports audiovisuels, de la documentation, ainsi qu'un programme d'animations et de sensibilisation.[40]

Si l'on manque encore de recul pour analyser l'impact de cette démarche auprès du public, on peut tout de même soulever quelques éléments intéressants en terme de dynamique du territoire : une complémentarité entre acteurs qui semble bien fonctionner (tandem gardes-moniteurs de parc/accompagnateurs, accueil à la Maison du Berger, information au gîte d'étape de Champoléon…) ; le succès d'un partenariat avec la station d'Orcières-Merlette qui a mis en place une navette au départ de la station (possibilité non offerte par la station de Monêtier-les-Bains, ce qui réduit l'impact de l'opération auprès du public de la station) ; et la démonstration que la sensibilisation au patrimoine naturel peut déboucher sur le maintien d'une activité économique à l'année pour les accompagnateurs et une diversification de l'offre des stations.

[40] Pour en savoir plus, se reporter aux sites Internet de ces deux opérations : http://www.traces-douces.eu/ pour Traces douces et le site du Parc national des Ecrins http://www.ecrins-parcnational.fr pour la campagne Chuuut…

Motivation environnementale ou communication ?

Tous les projets d'éducation à l'environnement et de sensibilisation en station ne disposent pas des mêmes moyens, et les partenariats mis en place ou la communication réalisée autour d'une opération ne sont pas choses aisées à maîtriser. À titre d'exemple, l'expérience de l'association *Mountain Wilderness* témoigne de ces difficultés.

« Une journée ludique « se déplacer autrement » a été prévue en 2006 dans le cadre d'un programme européen dont une grande station d'altitude était partenaire. Pourtant ni la station, ni l'office du tourisme (ces organismes sont souvent extrêmement liés) n'ont accepté de communiquer sur cette animation gratuite, ni même qu'elle se déroule sur leur territoire, prétextant une manifestation plus commerciale le même jour et ne pas vouloir « mélanger les genres ». La journée a donc eu lieu en partenariat avec un autre office du tourisme au bas de la station. Aujourd'hui, on retrouve dans les arguments « environnementaux » de cette station sa participation, voire l'organisation d'une journée « Mobilité Douce » ! »[41]

La mobilisation de l'argumentaire environnemental par les stations à des fins de communication pose évidemment question quant à leur réelle motivation : motivation environnementale, ou positionnement marketing ? Mise en place d'actions concrètes et durables, ou simple effet de communication (*greenwashing*) ? Pertinence pour les acteurs de l'éducation à l'environnement de s'engager dans des actions en station ? Face à ces questions, le positionnement de la communauté éducative est bien d'inciter à la mise en place d'actions dans la durée avec les stations, afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes possibles aux enjeux environnementaux de la montagne, tout en veillant à la cohérence des objectifs et des moyens (on serait par exemple en droit de s'interroger sur l'opportunité de réaliser une action de sensibilisation à l'environnement dans un salon du 4x4…). La construction de ce cadre déontologique est un des objectifs à venir du guide *Repères pour l'éducation à l'environnement auprès des publics des stations de montagne.*

[41] Extrait d'un témoignage de Carmen Grasmick, Mountain Wilderness, écrit dans le cadre du guide du REEMA « Eduquer à l'environnement auprès des publics des stations de montagne ».

Conclusion

La thématique de l'éducation à l'environnement en direction des publics des stations de montagne est relativement nouvelle, et suscite donc intérêts et réflexions. Dans ce contexte, l'objectif du guide est de donner des repères aux acteurs qui souhaitent mettre en place des projets de sensibilisation, de capitaliser les expériences et faire émerger les problématiques et difficultés communes. Comme le soulignait une contributrice du guide, c'est là tout l'intérêt d'un travail collectif : « *Je contribue volontiers au guide à travers un témoignage car je trouve intéressant de prendre ainsi du recul et d'analyser mon expérience.* »

Enfin, si à l'heure actuelle, les stations de montagne représentent principalement un lieu d'apprentissage des pratiques de glisse, la montagne, la vallée, le territoire composent le contexte général que l'on devrait connaître pour donner du sens à ces pratiques. C'est cet environnement, et ce qui s'y joue, que se proposent de faire comprendre les acteurs de l'éducation à l'environnement montagnard.

La perspective de nouvelles rencontres sur la thématique « Éducation à l'environnement auprès des publics de stations de montagne » permettra de faire le point sur les avancées pédagogiques sur la question, en intégrant les nouveaux acteurs qui se seront investis dans l'éducation à la montagne alpine.

> « *Oiseaux, marmottes, hermines, chamois, bouquetins, et tout le petit peuple de poil et de plume ont désormais besoin de votre amitié pour survivre. Déclarez la paix aux animaux timides. Ne les troublez pas dans leurs affaires. Afin que les printemps futurs réjouissent encore vos enfants.* »
>
> Samivel,

Texte extrait des « Commandements du parc de la Vanoise » et repris dans de nombreuses campagnes de sensibilisation.